

FAMILLES LYONNAISES

A Monsieur Morel de Voleine.

Monsieur

Ayant lu récemment votre étude sur les *familles Lyonnaises* insérée dans la livraison de janvier de la *Revue*, je vous adresse cette petite note inspirée par l'amour de la vérité et l'intérêt de mon pays natal.

Jean Arthaud est né, non à Hières, commune de Crémieu, arrondissement de la Tour-du-Pin (Isère), mais aux Hières, hameau de la commune de la Grave en-Oisans, arrondissement de Briançon (Hautes-Alpes). Cette paroisse faisait partie à cette époque du diocèse de Grenoble : elle en fut distraite comme le reste du canton de la Grave et rattachée à l'arrondissement de Briançon lors de la division du territoire français en départements.

Le portrait de Jean Arthaud est encore dans la chapelle des pénitents des *Hières* ; au bas de ce portrait est l'inscription suivante :

HIC PATER EST PATRIÆ, JUVENES ALIT, ARDET EGENOS,
SACRA DICAT, DONI FAMA PERENNIS ALIT.

A la voûte de la chapelle est l'écusson du fondateur qui diffère pour les couleurs de celui porté dans le Recueil des armoiries des échevins de Lyon ; il est de *gueules*, à trois tours d'or ; au-dessus de la porte d'entrée est gravé le millésime 1667.

A la suite du distique latin, les vers suivants qui en sont la traduction.

Il fut de sa patrie et l'amour et la gloire,
Il éclaira l'enfance, il enrichit l'autel,
Le pauvre eut un asile en son cœur paternel,
A nos derniers neveux transmettons sa mémoire,